



DÉLÉGATION À LA PROSPECTIVE PRÉSENTATION DEVANT LE CNLE JEUDI 19 JUIN 2014



© smkcyrnkcy1 - Fotolia.com

*« Ce qu'il y a de scandaleux
dans le scandale, c'est qu'on s'y habitue... »
Simone de Beauvoir*

Comment enrayer le cycle de la pauvreté ? Osons la fraternité !

Yannick Vaugrenard
Sénateur de Loire-Atlantique

Février 2014



UN RAPPORT ANCRÉ DANS LE CONCRET, FRUIT DE L'ÉCOUTE ET DE L'ÉCHANGE

- 9 mois de travail
- 43 auditions - 72 personnes rencontrées
- 2 maraudes de nuit
avec les équipes du Samusocial de Paris
- 1 déplacement en Loire-Atlantique,
pour rencontrer des représentants du Conseil général
- 1 déplacement à Bruxelles,
auprès des Institutions belges et européennes



LA TRAGIQUE BANALISATION DE LA PAUVRETÉ

Un raz-de-marée silencieux de la misère

**Le système, tel qu'il est actuellement conçu,
ne protège plus contre l'exclusion**

**Pourtant, la France reste le pays de l'OCDE dont
la part des dépenses sociales dans le Pib est la
plus élevée : 33 %, contre 26,2 % en Allemagne,
28,6 % en Suède et 23,8 % au Royaume-Uni**



LA PAUVRETÉ DES ENFANTS

L'hérédité de la pauvreté

Les enfants

- 3 millions d'enfants pauvres
- 1 enfant sur 5
- 1 enfant sur 2 en zones urbaines sensibles

Les jeunes de moins de 25 ans

- 30 % de la population totale
- 42 % de la population pauvre

La monoparentalisation de la pauvreté

Depuis 2006, le nombre de personnes pauvres vivant dans des familles monoparentales est supérieur au nombre de pauvres vivant dans des familles nombreuses.



UNE HAUSSE CONTINUE DES INÉGALITÉS EN FRANCE

Pauvreté et inégalités sont indissolublement liées

FORTUNE NATIONALE

Les 10 % les plus riches
en accaparent 50 %



Les 50 % les moins fortunés
s'en partagent 7 %

ÉVOLUTION DU POUVOIR D'ACHAT ENTRE 2008 ET 2011

↓ de 3,4 %

pour les 10 % les plus pauvres



↑ de 3,5 %

pour les 5 % les plus riches



TROIS OBJECTIFS, DOUZE PRÉCONISATIONS, POUR UN SCÉNARIO DE RUPTURE

↪ **PRENDRE CONSCIENCE**




↪ **INSTAURER LA CONFIANCE**

↪ **OSER LA FRATERNITÉ**



PRENDRE CONSCIENCE


1. Rendre l'appareil statistique de mesure plus réactif

-  Deux ans de retard dans la publication des statistiques, c'est trop.
-  Pouvoir connaître chaque mois le taux de pauvreté en même temps que le taux de chômage ou d'inflation.
-  Développer les techniques de microsimulation.




PRENDRE CONSCIENCE

2. Remettre la question des inégalités au cœur du débat

 La croissance économique, pas plus que la baisse du chômage d'ailleurs, n'a d'impact automatique sur la réduction de la pauvreté.

 Pouvoir analyser conjointement la pauvreté et la répartition/redistribution des richesses.

 Mobiliser les leviers fiscaux encore disponibles.

 Adjoindre au calcul du Pib de nouveaux critères.



PRENDRE CONSCIENCE




3. Consacrer la primauté du politique

- Seule l'affirmation d'une volonté politique claire et déterminée permettra d'obtenir un infléchissement des tendances lourdes observées actuellement.
- Deux signes positifs nécessaires mais loin d'être suffisants :
 - Europe 2020 ;
 - en France, plan pluriannuel de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale.



INSTAURER LA CONFIANCE

4. Automatiser le versement des prestations sociales

-  Pour en finir avec :
 - le principe de méfiance et les idées reçues (« assistanat ») ;
 - le non-recours aux droits et services.
-  Les personnes en situation de pauvreté sont des victimes et des ayants droit.
-  Passer d'un contrôle *a priori* à un contrôle *a posteriori*.



INSTAURER LA CONFIANCE

5. Agir en priorité en faveur des enfants



L'hérédité de la pauvreté est inacceptable.



Repenser la politique familiale à la lumière des évolutions sociétales :

- attribuer les allocations familiales dès le premier enfant ;
- évaluer les conséquences financières pour un enfant de la séparation de ses parents ;
- faciliter la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale pour les mères isolées.



Pour les enfants en situation de grande détresse :

- un numéro spécial (« 115 enfants ») pour les familles à la rue ;
- un hébergement durable pour favoriser la scolarisation ;
- une réduction à 6 mois du délai d'examen des demandes d'asile.



INSTAURER LA CONFIANCE

6. Accorder leurs droits sociaux aux jeunes adultes

 Pour contrer le triple effet de :

- la reproduction des inégalités à l'école ;
- la précarisation du marché du travail ;
- l'éclatement des solidarités familiales.



Faire coïncider majorité sociale et majorité légale (18 ans).



S'inspirer du modèle danois des bons de formation :

- offrent jusqu'à cinq années de formation rémunérées ;
- à utiliser en continu ou de manière fractionnée.



INSTAURER LA CONFIANCE

7. Instituer un référent unique pour l'accompagnement des personnes en détresse



Constat partagé sur :

- la pluralité excessive des interlocuteurs ;
- l'empilement inquiétant des structures ;
- le cloisonnement opaque des dispositifs.



Attribuer à chaque personne concernée un correspondant unique.








Assouplir, pour ce faire, la frontière entre professionnels et bénévoles.



OSER LA FRATERNITÉ

8. Mobiliser l'État, les collectivités et les associations dans une action collective et coordonnée

-  Du fait de l'enchevêtrement des compétences et d'un millefeuille de dispositifs devenus illisibles, on constate un accroissement des inégalités de traitement entre les bénéficiaires dans les territoires.
-  Passer de l'État « infirmier » à l'État « investisseur ».
-  L'État doit considérer la protection sociale comme un investissement d'avenir.
-  L'État doit veiller à l'égalité de traitement partout sur le territoire.
-  Mieux mobiliser pour aller au plus près des populations concernées et pour adapter les dispositifs aux besoins réels.



OSER LA FRATERNITÉ

9. Généraliser le principe de participation des personnes pauvres aux politiques qui leurs sont destinées



« *Tout ce qui est fait pour moi, sans moi, est fait contre moi.* » - Nelson Mandela



Plus qu'une question de principe, c'est aussi et surtout une question d'efficacité.



Parce que rien ne vaut une connaissance intime des problèmes pour pouvoir les traiter, la participation des personnes en situation de pauvreté à l'élaboration des politiques publiques est un enjeu essentiel.



S'inspirer des réussites récentes en la matière :

- le huitième collège du CNLE, aujourd'hui pérennisé ;
- l'exemple belge des « experts du vécu », aujourd'hui consacré.



OSER LA FRATERNITÉ

10. Fluidifier les échanges de données pour simplifier les procédures



« Il est très simple de compliquer et très compliqué de faire simple. »



Mettre en place une politique d'échanges de données dématérialisées, qui pourrait s'inspirer de ce qui se fait en Belgique avec la Banque carrefour de la sécurité sociale.



Simplifier les formulaires et le langage administratif.



Face au « maquis » des minima sociaux, envisager la fusion RSA-PPE.




OSER LA FRATERNITÉ

12. Systématiser l'évaluation des actions et des acteurs

 L'expérimentation sans l'évaluation, le faire sans le faire-savoir, c'est l'assurance de répéter les mêmes erreurs et d'ignorer les réussites.

 Évaluer en amont : l'étude d'impact « pauvreté ».

 Évaluer en aval :

- les actions, en alimentant un « répertoire intelligent des pratiques innovantes (association RESOLIS) ;
- les acteurs, professionnels mais aussi bénévoles.



OSER LA FRATERNITÉ

11. Libérer les initiatives et promouvoir l'expérimentation



« C'est bien souvent par idéologie, par ignorance et par inertie – les trois « i » – que les politiques échouent. » - Esther Duflo, économiste française au Massachusetts Institute of Technology.



Ne rien s'interdire en matière d'expérimentation.



Porter un regard attentif sur toutes les initiatives prises par le tissu associatif.



**« CE QU'IL IL Y A DE SCANDALEUX DANS LE
SCANDALE, C'EST QU'ON S'Y HABITUE... »
SIMONE DE BEAUVOIR**

Ce rapport a une dimension éminemment politique.

Il en appelle à des changements profonds sur un certain nombre de sujets fondamentaux.

Mais il a aussi l'ambition d'être le porte-voix de toutes celles et tous ceux qui, parce que frappés par la misère, sont contraints à « *regarder la vie passer mais sans y participer* ».
Privés de ressources, ils sont aussi privés de parole.

**Faisons l'effort d'écouter leur silence.
Ne détournons pas notre regard.**